

Chronique du 18 février 2006
par le P. Francis Volle

NON, saint Joseph n'est pas ce que l'on croit

On a coutume de situer saint Joseph dans l'ombre, ce qui est faux.
Bien plus, de situer notre Saint dans l'ombre de Jésus, ce qui est un comble.
Car la réalité est tout à l'envers, du moins si on en reste à l'époque de la "vie cachée" du Seigneur. (nous ne parlons donc pas, évidemment, des temps qui ont suivi la Pâque réclamant les pleins feux sur Jésus-Christ, Seigneur...)

A Nazareth, en effet, ce n'est pas Joseph qui se cache mais Jésus.
Et il se cache précisément dans l'ombre de Joseph.
Ou, mieux encore (l'image est plus parlante) dans son dos.
Celui qui se met éventuellement en lumière pour qu'on le regarde de préférence, c'est Joseph, pas Jésus..
Et c'est voulu ainsi, en connivence avec le Ciel et entre les deux intéressés, pour que passe inaperçu, ou presque, celui qui ne se dévoilera qu'une fois venue son Heure, trente ans et plus après sa naissance.

La chose est si évidente que je m'étonne de ne la lire nulle part et de ne l'avoir saisie moi-même que très tard dans ma vie.
Je n'entendais parler, il est vrai, au sujet de Joseph, que de silence, d'effacement, d'une humilité de l'ombre.
Erreur !
Sans doute voulait-on affirmer par cette présentation du Patriarche sa totale abnégation, mais ce n'était pas lui faire honneur que de le montrer ainsi à la manière d'un sacristain de village, falot et insignifiant.

Et ce serait cet homme que Dieu le Père aurait choisi pour le représenter sur terre auprès de son Fils?
Cet homme que l'Eglise, maintenant, acclamerait comme son Patron?
Absit!

L'humilité, vertu souveraine en saint Joseph ?
Si vous voulez, mais l'humilité pour être vraiment une vertu, doit s'accommoder des autres exigences du devoir d'état.
En l'occurrence, Joseph sera humble, non pas en s'écrasant, mais, quand besoin sera, en s'affirmant, et cela jusqu'à la feinte.
Lui qui n'est pas le père charnel (nous dirions le père "normal"), se laisse prendre comme tel.
A lui les honneurs si on en rend encore quelques uns aux descendants de David (ils sont un millier, environ, à l'époque, en Israël, donc ça ne pèse pas tellement, mais enfin, dans un village où tout le monde se connaît, ce doit être comme la particule aujourd'hui!)
Ce que nous prendrions pour un métier de misère (charpentier et quelques bricoles) ne l'est pas dans le contexte de temps et de lieu, le travail manuel étant honoré jusque chez les rabbins et Nazareth est une petite bourgade appréciant ses artisans.
Comme il pouvait être membre de nos conseils municipaux aujourd'hui, Joseph pouvait se trouver tout normalement siégeant parmi les notables aux Portes de la ville.

Cela vous étonne?

C'est tout nouveau pour vous?

Cela n'est écrit nulle part dans l'Evangile ?

D'accord, mais où est-il écrit dans l'Evangile que saint Joseph était inexistant socialement, une espèce de moine, partageant son temps entre la synagogue et les quatre murs de son échoppe, étranger à la vie de ses voisins et du village?

On a inventé tout à loisir dans un sens, on peut inventer également dans l'autre et avec beaucoup plus de vraisemblance, il me semble.

L'importance de l'enjeu est grande, car, si la première figure est véritable, Joseph est certainement un excellent modèle pour les petites gens ou les membres des Ordres contemplatifs mais il ne dit pas grand-chose aux autres classes d'hommes ou de femmes, à ceux et celles notamment qui ont à guider la cité.

Il n'est d'ailleurs qu'à constater ce désintéret général parmi nos contemporains, fussent-ils prêtres.

Si, par contre, Joseph a été un homme respectable et respecté à cause de ses qualités, s'il a pu tenir sa place "comme un autre" dans la société de son temps, si son humilité n'est pas à situer dans un quelconque abaissement devant les hommes mais à une remise totale de ses capacités au service de Dieu, oublieux de lui-même et ne vivant que pour sa tâche... alors c'est autre chose!

Il devient un modèle universel dans l'accomplissement exemplaire du devoir d'état propre à chacun, brillant ou non.

On pourrait, certes, le concevoir sans particulière émergence dans son village, sa maisonnée n'attirant pas spécialement les regards, tous vivant ainsi "à l'ombre".

Mais ne pensez vous pas que la sagesse de ses propos lorsqu'il parlait à ses voisins ou clients (et il ne parlait pas que de poutres à équarrir ou de charrues à réparer!), tout comme par ailleurs, la grâce de Marie, sa femme, devaient suffire à en faire un point de référence ?

Et puis nous sommes dans un village oriental où l'on vit autant chez le voisin que chez soi-même, où tous les bruits se colportent, on sait tout de tous...ou presque.

Décidément, en fait de vie cachée pour Jésus, j'aime mieux le voir dans l'ombre que fait devant lui un homme de haute stature, ombre d'autant plus épaisse que l'homme est plus grand, avec juste ce qu'il faut de décalage entre père et fils pour qu'on parle des deux avec honneur, mais plus du premier que du second.

* * * * *

**La semaine prochaine,
nous fêterons le 75^e anniversaire de ministère des Oblats de St Joseph en Californie
(U.S.A)**

* * * * *